

On en fait un peu trop, non ? Non pas les fans à l'authentique émotion, chaleureux et sincères dans leur affliction, non pas cette France populaire dont la ferveur impose respect et tendresse, non pas cette unanimité rockeuse et nostalgique qui réunit pour une fois un pays qui cultive trop souvent, sur un mode un peu maso, ses propres déchirures. Il y a une France de Johnny qu'il faut mesurer et accompagner, comme nous le faisons aujourd'hui dans *Libération*, pour qu'elle s'exprime, pour que son chagrin bien réel soit partagé. Mais le président, les pouvoirs de l'Etat, la République ? La dernière fois qu'on a convoqué une telle pompe, c'était pour Victor Hugo. Quelle que soit l'admiration qu'on peut éprouver pour l'interprète, la considération pour le showman infatigable qui a chanté la bande-son de trois ou quatre générations, on descend tout de même, à un siècle et demi de distance, une sacrée marche ! «Un héros français», dit Emmanuel Macron. Un héros privé, à coup sûr, qui brûle sa vie jusqu'à la dernière minute pour sa musique, qui tombe et se relève sans cesse, qui lutte avec courage - comme tant de Français - contre l'ultime maladie. Mais un héros national ? Imitateur de génie qui suscite les sosies mais qui en est un lui-même, caméléon de grand talent, maître de la scène, moins original dans la création, viveur qui dépense son argent sans compter, sauf quand il s'agissait d'acquitter l'impôt, dont il avait une conception exotique. Un chanteur généreux qui parle à tout le monde mais qui s'engage d'un seul côté, pour Chirac ou pour Sarkozy, qui est «né dans la rue» mais qu'on honore à la Madeleine, dont se moquait pourtant son ami Dutronc dans un vieux tube. Johnny, qui avait un certain humour, a préféré reposer loin de Paris, à Saint-Barth sous les cocotiers. Peut-être voulait-il éviter, plus lucide qu'on ne croit devant ces solennités officielles qui ne lui ressemblent guère, qu'on l'expédie directement au Panthéon...

Laurent Joffrin, *Libération*, 8 décembre 2017

Le texte

Dès les premiers mots, on identifie le caractère polémique du propos. Dans la mesure où ce texte de réflexion du 8 décembre ne peut évidemment rendre compte de la cérémonie du 9, et parce qu'on n'allait tout de même pas consacrer à Johnny Hallyday un thème et une version, le commentaire et la proposition de traduction sont suivis (p. 5-6) d'un certain nombre d'expressions relatives à cette journée, intéressantes pour des raisons linguistiques.

Le style

Le vocabulaire et les structures sont ceux de l'analyse, ce qui n'exclut pas le recours à des images. Structures simples, certes, mais qui dit structures dit aussi subordonnées, relatives conjonctives, qu'il convient de maîtriser - subordonnants, place du verbe : attention aux négligences et aux étourderies.

Les enchaînements

1-3. *Non pas les fans ... non pas ...non pas...*: la construction dépend de ce qui précède.

13. *Un héros privé, à coup sûr*

16. *Imitateur de génie* : voir quelle est la relation entre la notion de *héros national* et celle d'*imitateur*.

17. *moins original dans la création*

Ces termes ne présentent pas de difficulté particulière, il faut simplement veiller à ce que les enchaînements soient naturels.

Les termes à identifier avec précision

2. *France populaire*, bien cerner le sens de populaire : est-ce la même nuance que des chants populaires, un acteur populaire ?

Revoir les noms de pays, l'utilisation de l'article.

Un *hommage populaire* a été rendu à Johnny Hallyday, et un *hommage national* à Jean d'Ormesson. Pour l'*hommage national*, c'est facile, *der Staatsakt*. On se rappelle les difficultés et les différends attachés à la disparition d'Helmut Kohl qui, ayant refusé le *Staatsakt* par la voix de sa veuve, avait été honoré par un *Trauerakt* (der), ou une *Trauerfeier* (die). Pour Johnny Hallyday, les choses étaient plus complexes : l'État français avait jugé utile de rendre hommage, mais ne pouvait, ou ne voulait pas loger à la même enseigne un « bateleur » et un diplomate. Donc « populaire ». Mais l'expression n'est pas un syntagme figé, et dans la presse allemande, aucun terme précis n'est apparu pour désigner précisément le destin post mortem du chanteur. Il est arrivé que l'expression soit reprise telle quelle, en français, et explicitée par *eine Würdigung durch das Volk*. *Populär* et *volkstümlich* sont exclus (voir le sens dans Duden), quant à *völkisch*, n'en parlons même pas (voir sur ce site la version intitulée *Was ist völkisch?*). Restent les composés de *Volk* : dans les archives de la ville de Hambourg se trouve, en 1892, l'annonce d'une *Volks-Gedenkfeier* pour commémorer les victimes du grand incendie de 1842. On pourrait, sur le même modèle, concevoir *Volks-Trauerfeier*.

6. *mesurer* : l'idée est ici de prendre la mesure, de voir / mesurer l'importance, de tenir compte.

9. *convoqué une telle pompe* : certainement pas le sens le plus courant de *convoquer*. Il y a ici une certaine préciosité dans l'expression, qui oblige à s'interroger sur ce qui se cache derrière le verbe *convoquer*.

Quelle que soit...: revoir les concessives.

14-15. *sans cesse* : s'agit-il de continuité ou de recommencements ?

16. *qui suscite les sosies* : sens, ici, de susciter ? - Imitateur : le mot *der Imitator*, pl. -*oren* (penser à Thomas Bernhard, *Der Simmenimitator*) est une occupation, voire une profession et ne comporte pas le jugement qualitatif perceptible ici, où le terme *imitateur* s'oppose à celui de *créateur*.

22. *un tube* : tout le monde sait évidemment ce qu'est *un tube* dans ce registre, mais on n'ose imaginer le résultat des fautes d'inattention, lorsque le *Fehlerteufel* est à l'oeuvre. Certes, on peut essayer, dans le contexte du spectacle, de retomber sur ses pieds par le biais de tubes au néon (*die Neonröhre*, pl. -*n*), mais Jacques Dutronc, qui chantait avoir toute sa vie « rêvé d'être une hôtesse de l'air », ne s'est jamais présenté dans un tube au néon. Dans *Les playboys* (1966), il parle de « ceux qui se marient à la Madeleine » et de ceux qui se promènent en Harley Davidson.

24. Si on l'on consulte le dictionnaire bilingue, on trouve pour *lucide* : *klarer Kopf*, *klar*, *hell*, *hellseherisch* - autant de termes qui ne conviennent pas. *Lucide* comporte ici l'idée que l'on ne se laisse pas abuser.

25. *devant ces solennités* : la préposition *devant* s'emploie dans plusieurs situations. *Stationner devant un panneau de stationnement interdit* (*vor einem Verbotsschild parken*) n'est pas la même chose qu'être *ébahi devant tant de candeur, de mauvaise foi* (*verblüfft über so viel Naivität, Unehrlichkeit*), etc., ou, comme ici, *être lucide devant* quelque chose. Les prépositions que nous avons à notre disposition sont un peu administratives : *bezüglich*, *hinsichtlich*, que Duden définit comme *Papierdeutsch*. Il y aurait bien *betreffend*, mais il faudrait qu'il y ait cohérence entre le verbe et le sujet. *Betreffs* (+ gén.) est réservé à l'administration et au commerce et correspond au français *objet* (dans un courrier). La solution la plus naturelle est peut-être celle qui consiste à passer par les verbes *sich beziehen auf*, *betreffen*, *anbelangen* - c'est un peu long, mais moins « raide » que les prépositions citées plus haut. Il existe bien une tournure que l'on rencontre de plus en plus, et qui conviendrait assez bien dans un texte de presse : *in puncto*, suivi d'un nom en apposition, *in puncto Sauberkeit / Sicherheit*. Si le nom est accompagné d'un déterminant, il se met au génitif, *in puncto seines*

Betragens wäre noch einiges zu sagen (Duden). Le problème, dans « notre » phrase, c'est que les *solennités* sont déterminées non seulement par un adjectif (*officielles*), mais par une relative.

Les images

3. *unanimité rockeuse*, difficile de faire un adjectif sur le même modèle que le français. *Rockig* existe, mais signifie *in der Art des Rocks*, ce qui n'est pas le sens ici - d'ailleurs, quel est le sens ? On peut cependant concevoir de passer par un verbe, ce que la presse allemande a fait.

11. *chanté la bande-son*. La bande-son se dit en bon allemand *der Soundtrack*. On peut aussi se demander ce qu'est une *bande-son*, à quoi elle sert, par exemple dans un film.

13. *qui brûle sa vie* : sens ici de brûler ?

21. *né dans la rue* : opposition, ici, entre la rue et la Madeleine. L'église de la Madeleine a depuis longtemps une valeur symbolique. Dans *Bel-Ami*, roman de Maupassant (1885, année de la mort de Victor Hugo), le parvenu cynique Georges Duroy réalise son rêve d'un mariage à la Madeleine. Rappelons aussi, pour qui se poserait la question, ce qu'est un *enfant de la balle* : l'origine est vraisemblablement liée au jeu de paume, on l'emploie le plus souvent pour définir une personne qui, dès son plus jeune âge, a été formée à l'activité qu'elle exerce - largement dans le domaine du spectacle. Lorsqu'il s'agit du cirque, on parle (Larousse) d' « enfants de la sciure ».

Proposition de traduction

Ist es nicht ein bisschen zu viel? Nicht die echte Rührung der warm- und treuherzig trauernden Fans, nicht die Andacht eines Frankreichs des Volkes, die einem Respekt und Zärtlichkeit abzwingt¹, und auch nicht jene rockende, nostalgische Einstimmigkeit, der es gelingt, dieses eine Mal ein Land zu vereinen, das allzuoft auf etwas masochistische Weise seine inneren Risse² kultiviert. Es gibt ein Johnny-Frankreich, das beachtet und begleitet werden muss, so wie wir es heute in » Libération machen «, damit es sich ausdrückt, damit seine durchaus aufrichtige Trauer geteilt werden kann. Wie steht es aber um den Präsidenten, um die Staatsbehörden, um die Republik? Das letzte Mal, als ein solcher Pomp inszeniert wurde, war das für Victor Hugo gewesen. Mag man so sehr

¹ abnötigt

² die eigenen Risse

den Interpreten bewundern und den unermüdlichen Showmann achten, der den Soundtrack für drei-vier Generationen lieferte³, es ist trotzdem nach anderthalb Jahrhunderten⁴ eine sehr hohe Stufe, die man da hinuntersteigt! » Ein französischer Held «, sagt Emmanuel Macron. Mit Sicherheit ein privater Held, der bis zur allerletzten Minute sein Leben für seine Musik opfert, der stürzt und sich immer wieder aufrichtet, und mutig - wie so viele Franzosen - gegen die fatale⁵ Krankheit kämpft. Doch ein Nationalheld? Ein genialer Nachahmer ist er, um den sich die Doppelgänger vermehren, er ist selber einer von ihnen, ein hochtalentierter Chamäleon, ein Meister auf der Bühne⁶, als Schöpfer jedoch nicht so kreativ, ein Lebemann, der sein Geld mit vollen Händen ausgibt, allein nicht, wenn es ums Steuerzahlen ging⁷, wovon er eine exotische Auffassung hatte. Ein großzügiger Sänger, der mit jedem spricht, sich jedoch nur für eine Partei engagiert, für Chirac oder Sarkozy, der, » in der Gosse « geboren⁸, in der Madeleine-Kirche gewürdigt wird, worüber sich sein Freund Jacques Dutronc in einem alten Schlager lustig gemacht hatte. Der ziemlich humorvolle Johnny wollte lieber weit weg von Paris ruhen, unter den Kokosbäumen von Saint-Barth. Was solche offiziellen Feierlichkeiten betrifft, die ihm so wenig entsprechen⁹, war er vielleicht nicht so naiv, wie man denkt, und wollte vermeiden, direkt ins Pantheon geschickt zu werden...

Laurent Joffrin, *Libération*, 8.12.2017

Zusätzlicher Wortschatz (aus der deutschen Presse)

- Die Trauerfeier - die Gedenkfeier - der Trauerzug - die Gedenkmesse - die Trauerzeremonie - die Gedenkzeremonie

³ *der die akustische Untermalung für das Leben von drei-vier Generationen lieferte*

⁴ *Obsèques de Victor Hugo : 1885*

⁵ *On pourrait remplacer bis zur allerletzten Minute par bis zur letzten Minute, et traduire par die allerletzte Krankheit, ce qui est une allusion aux nombreux accidents de santé de Johnny Hallyday.*

⁶ *Il existe les expressions das Bühnentier, die Bühnenbestie. Le terme maître est plus noble.*

⁷ *Il y a dans le texte français une rupture de temps, mais soit...*

⁸ *Geboren auf der Straße / auf der Straße geboren. L'allemand passe volontiers par le ruisseau - non pas der Bach, mais celui qui coule le long des trottoirs ou au milieu de la rue (an der Bordkante entlanglaufende Rinne in der Straße, durch die Regenwasser und Straßenschmutz abfließen, Duden)*

⁹ *was solche ihm so fremden offiziellen Feierlichkeiten betrifft, war er...*

- Franzosen **erweisen** Hallyday *die letzte Ehre*
- Hundertausende **gaben** dem Rockstar in Paris **das letzte Geleit**
- Die Rockikone - das Idol
- der Leichenwagen mit den sterblichen Überresten Hallydays begleitet **von** einer Eskorte **mit** 700 Motorrädern
- die Hits **in** instrumentaler Fassung
- Zahlreiche Größen des französischen Showgeschäfts
- **Auf den** Pariser Eiffelturm wurden am Wochenende die Worte "Merci Johnny" (Danke Johnny) **projiziert**
- Die französischen Fernsehsender übertrugen die Zeremonie live.
- Der Nachruf **auf** + Akk.
- Begleitet **von** einem Trauerzug wurde der Sarg **mehrere Kilometer** durch die französische Hauptstadt **geführt**.
- Das Banner, das Abschiedsbanner
- Bereits Stunden vor Beginn des Trauerzugs am Samstag mitten durch Paris warteten Fans aus ganz Frankreich **bei eisiger Kälte** am Straßenrand.
- Der Konvoi führte **auf** dem Weg **zur** Madeleine-Kirche **vom** Triumphbogen **über** die Champs-Élysées
- Zwischen 800 000 und einer Million Menschen **sollen** nach Angaben der Polizei den Trauerzug begleitet haben
- Bereits der Tod des Rocksängers in der Nacht **zum** Mittwoch im Alter von 74 Jahren hatte eine einzigartige **Welle an** Würdigungen und Trauerbekundungen hervorgerufen.
- Eine Würdigung durch das Volk (nicht verwechseln mit dem Staatsakt)